

L'ENSEIGNEMENT DU FLE EN ALBANIE: L'UNIVERSITÉ DE TIRANA

Esmeralda KROMIDHA¹

Andromaqi HALOÇI²

Drita RIRA³

Elona TORO⁴

Résumé

Notre présentation, partie intégrante de la recherche menée dans le cadre du projet MeRSI, vise un bref aperçu de l'enseignement du français en Albanie, au niveau universitaire en particulier. Avec une histoire qui remonte au début du siècle passé, le développement de l'enseignement du français est fortement lié aux coopérations ayant lieu – après 1990 - entre les institutions francophones, dont l'Ambassade de France en Albanie en tout premier lieu, et celles albanaises.

Comme la qualité de l'enseignement dispensé à tous les niveaux de scolarisation dépend en grande partie de la qualité de la formation des enseignants, c'est sur ce dernier aspect que nous avons orienté notre présentation.

Mots clés : approche interactionnelle, compétences, contexte institutionnel, curriculum, formation continue, partenariat.

Introduction

La didactique des langues en Albanie a initié son chemin comme une pratique d'apprentissage des langues étrangères pour être utilisée, plus tard, au service de l'enseignement /apprentissage de l'albanais et des autres langues. Au XIX^e siècle, il y avait peu d'enseignement en albanais et seuls quelques privilégiés allaient dans ces écoles-là où l'on étudiait en langue étrangère.

La période de 1920-1930 marque une époque importante dans le développement de la pensée pédagogique en Albanie. (Sauku-Bruci , 2004 : 23)

¹ Maître de conférences, Faculté des langues étrangères, Université de Tirana, Albanie, aldanushi@yahoo.fr

² Professeur des universités, Faculté des langues étrangères, Université de Tirana, Albanie, handromaqi@yahoo.fr

³ Mastérande, Faculté des langues étrangères, Université de Tirana, Albanie, dritarira@yahoo.com

⁴ Mastérande, Faculté des langues étrangères, Université de Tirana, Albanie, elonatoro@yahoo.com

Une place importante revient à cet effet au Lycée National Albanais de Korça (1917-1939). L'enseignement dans ce lycée est fidèlement calqué sur les programmes français grâce aux livres de l'éducation nationale française et aux professeurs français qui constituaient la totalité, puis la majorité du corps enseignant. Sur le plan intellectuel, un des courants qui s'interroge sur la modernisation de l'Albanie et du pouvoir politique se base sur les théories des penseurs français : le positivisme d'Auguste Comte, mais aussi Ernest Renan, sont les références du « neoshqiptarizmë » (nouvel « albanisme ») de Branko Merxhani. (Robert, 1998 : 13)

Pendant l'époque communiste, les méthodes et les manuels de langue étaient conçus dans le pays avec des textes qui diffusaient l'idéologie marxiste. On pouvait, par exemple, trouver dans des livres de lecture en français facile, proposés aux élèves des lycées, des textes intitulés: *Lénin à Paris*, *Un Premier mai*, *Héros de la Résistance*, *Le calot à étoile rouge*, *Le petit garçon aux tractes* etc., (*Lectures françaises : 1981*) qui étaient des adaptations de nouvelles albanaises traduites en français. Les langues étaient enseignées et apprises comme une fin en soi, comme des langues mortes parce que les Albanais n'avaient pas le droit de communiquer avec les étrangers venus dans le pays sans autorisation préalable, ni de sortir du pays, entouré de fil barbelé, à leur gré.

La pensée didactique et les chercheurs français

Le passage d'un enseignement traditionnel à un enseignement communicatif de la langue, après la chute du système communiste et la mise en place d'un système pluraliste dans les années 1990, a ouvert le pays aux nouvelles conceptions didactiques sur l'enseignement et l'apprentissage des langues. Beaucoup de chercheurs français en didactique des langues-cultures ont influencé les curricula, la formation des enseignants de langue et les instructions officielles en Albanie.

Ces recherches et travaux ont introduit dans la didactique des langues en Albanie plusieurs concepts qui sont aussi liés à l'ouverture du pays et aux changements des méthodologies de l'enseignement /apprentissage des langues comme par exemple, les recherches sur le plurilinguisme, la diversité culturelle, l'interaction, la formation continue, le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), l'enseignement à travers les TIC.

Ces théories et pratiques sont liées aux travaux des didacticiens français comme ceux de : Francine Cicurel, qui a surtout travaillé sur la linguistique interactionnelle et l'interaction en classe de langue ; Cristian Puren, qui a travaillé sur la didactique des langues-cultures et la méthodologie de la recherche en didactique des langues-cultures ; Daniel Coste qui a travaillé sur le plurilinguisme, le Portfolio Européen des langues et sur l'histoire des méthodologies d'enseignement/apprentissage des langues ; Jean-Paul Narcy-Combes qui a travaillé sur les concepts de la didactique par tâche et l'influence des technologies de la communication et de l'information dans l'enseignement/apprentissage des langues ; Jean-Claude Béacco qui a travaillé sur le concept d'interculturel dans l'enseignement des langues et sur l'approche par compétences.

Compétence plurilingue et pluriculturelle - nouveautés dans l'enseignement et l'apprentissage des langues

Dans le cadre de plusieurs réformes initiées dans le but de démocratiser et de rapprocher notre système éducatif des standards européens, l'enseignement des langues vivantes est devenu une des priorités de la Stratégie du Ministère de l'Éducation de notre pays. Dans la Stratégie Nationale du système d'enseignement pré-universitaire de l'Albanie on souligne : « *Les politiques linguistiques du Ministère de l'Éducation et de la Science évoluent conformément au développement de notre pays et respectent la politique du Conseil de l'Europe* ».

Dans ce sens, on respecte les deux orientations fondamentales du Conseil de l'Europe : *le multilinguisme et le pluriculturalisme* en accordant une grande importance non seulement aux langues étrangères, mais aussi aux langues des minorités. *La compétence plurilingue et pluriculturelle* est un des aspects majeurs des propositions avancées dans le CECRL. Elle fait partie intégrante des compétences que l'apprenant utilisateur est censé développer: « *la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement d'un acteur social qui possède à des degrés divers la maîtrise de plusieurs langues et l'expérience de plusieurs cultures. On considérera qu'il n'y a pas superposition ou juxtaposition de compétences distinctes mais existence d'une compétence complexe, voire composite, dans laquelle l'utilisateur puisse puiser* » (Conseil de l'Europe, 2000 :129).

À la base des curriculums des langues se trouve le Cadre européen commun de références pour les langues. Le Portfolio européen des langues

est considéré aussi un document très important pour refléter les efforts des utilisateurs dans l'apprentissage des langues et leur capacité à s'auto-évaluer. D'où, le besoin d'une diversification d'objectifs dans l'enseignement des langues, dans la formation initiale et continue des enseignants, dans l'élaboration des manuels scolaires de langues et de politiques linguistiques conformes aux principes du CECRL.

L'interaction comme pratique révolutionnaire en classe de langue

En raison du contexte artificiel de la classe de langue et des pratiques les plus répandues en matière d'activités langagières, c'est le développement de la capacité d'interaction en langue étrangère, l'élaboration et la mise en œuvre d'activités correspondantes qui posent le plus de problèmes aujourd'hui dans les classes.

Pour que l'interaction prenne du sens en classe de langue, il est nécessaire qu'elle aille au-delà d'un échange convenu de questions-réponses entre élèves dont l'enjeu est la manipulation de formes verbales.

« L'accent n'est plus mis sur les seuls actes d'enseignement mais sur l'interaction dans sa dimension collective, sur le groupe d'apprenants et sur le déroulement de leurs échanges. L'apprenant est vu comme appartenant à un groupe social dans lequel il se fonde. » (Cicurel, 2002)

L'approche actionnelle proposée par le CECRL renouvelle la dynamique de l'interaction en classe de langue puisque cette dernière devient la condition de la réalisation d'une tâche définie en ces termes par les auteurs du CECRL. « Il y a TÂCHE dans la mesure où l'ACTION est le fait d'UN ou PLUSIEURS SUJETS, qui y mobilisent les compétences dont ils disposent en vue de parvenir à un RESULTAT déterminé » (Conseil de l'Europe, 2000 :15).

En cohérence avec une logique actionnelle, les activités langagières de réception et de production sont pilotées par une macro-tâche qui n'est pas nécessairement langagière, (confection d'un plat, de masques, d'un calendrier, contribution à un spectacle, une exposition, réalisation d'un journal, d'un entretien), fondée sur « la résolution d'un problème prévisible dans le vécu des élèves » comme (Goullier, 2005 : 35) le démontre.

La formation continue, une nouvelle priorité

En Albanie, la formation initiale des enseignants de français se fait dans les Départements de français à l'Université de Tirana, l'Université

d'Elbasan et dans celui de Shkodra. De l'autre côté, les enseignants continuent à se former tout au long de leur vie, *«ce qui ouvre des perspectives nouvelles pour l'enseignement des langues, auxquelles les futurs enseignants doivent être préparés : comparaisons internationales, échanges de «bonnes pratiques», recommandations formulées par les instances de l'Union européenne et encouragements à la coopération internationale.»* (Goullier, 2009)

La formation continue des enseignants se fait au niveau national et international. Au niveau national, la formation continue est assurée par le Ministère de l'Éducation et de la Science en coopération avec le Centre National de la Formation (CNF). La formation se fait selon les cycles (élémentaire, secondaire), selon l'ancienneté dans le travail des enseignants (tous les 5 ou 10 ans de travail) et selon les besoins urgents de qualification (par exemple, s'il y a des enseignants sans diplôme universitaire de français).

Au niveau local, la formation continue est coordonnée par la Direction Régionale et par les écoles. Elle est gérée suivant les priorités des régions, des écoles et des départements au sein des écoles. Au niveau international, la formation se fait par des stages linguistiques et pédagogiques en France, gérés par l'Ambassade de France en Albanie : environ 60 % des enseignants albanais ont suivi un stage de formation linguistique en France. Cette formation a été orientée surtout vers la formation des enseignants dans les lycées bilingues qui enseignent des matières en français, la formation des spécialistes responsables de l'élaboration des curriculums et des documents scolaires et la formation des formateurs des enseignants des langues.

D'autres formations sont proposées par le Centre Européen des Langues Vivantes de Graz, selon les priorités des politiques linguistiques du Conseil de l'Europe ; par le CREFECO, qui s'intéresse à la formation des formateurs de formateurs ; par les échanges dans le cadre des jumelages qui sont très rares.

Nouveaux outils dans la pratique de l'enseignement et de l'apprentissage des langues : les TICE

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) renvoient aux deux potentialités des systèmes informatiques : l'accès à une grande quantité d'information sous forme numérique et la communication à distance, par exemple, le courriel ou la messagerie instantanée. *«Les*

Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) sont l'utilisation de ces potentialités dans l'enseignement.» (Cuq, 2003 : 238) La didactique des langues s'intéresse particulièrement à ces deux aspects des TIC. Premièrement, elles font entrer en classe de langue, la vie réelle et la langue authentique grâce à la multitude des informations proposées et deuxièmement, elles font entrer en contact les personnes, elles facilitent la communication, un des aspects les plus importants de la langue.

«Les produits multimédia, leur utilisation dans l'apprentissage /enseignement d'une langue seconde a pour objectif essentiel d'individualiser l'action didactique, c'est-à-dire d'assurer un apprentissage en autonomie.» (Mangenot, 1997 : 120) et d'accroître les performances manuelles ou intellectuelles de l'apprenant, ainsi que l'efficacité de l'apprentissage. L'utilisation des TICE facilite l'apprentissage de la langue seconde lorsqu'elles sont exploitées dans le cadre d'une démarche méthodologique adaptée. Les technologies sont de plus en plus utilisées dans l'enseignement des langues. Des formations sur le développement supérieur et la recherche en s'appuyant sur les TIC ont été proposées par l'implantation de l'Agence universitaire de la Francophonie en Albanie depuis 2006. Depuis quelques années, les programmes universitaires proposent des matières sur l'utilisation des technologies comme outils d'enseignement et sur les systèmes d'informations à travers la technologie.

Les orientations du CECRL et le contenu du curriculum des langues vivantes

Trois orientations importantes offertes par le système scolaire albanais en relation au CECRL ont été prises en considération en vue d'élaborer le nouveau curriculum des langues vivantes.

- La première concerne la relation entre la réflexion sur le curriculum et le nombre des langues offert par le système scolaire du pays afin d'assurer aux apprenants la construction d'une compétence en langues diversifiée.

- La deuxième est liée aux objectifs d'apprentissage ; si, par exemple, le système scolaire permet à un élève l'apprentissage obligatoire de deux langues étrangères et l'apprentissage facultatif d'une troisième, il n'est peut-être pas nécessaire que, pour chacune des langues qu'il choisira, les mêmes objectifs ou types de progression soient prévus (et que, par

exemple, le point de départ soit à chaque fois un entraînement à des échanges fonctionnels répondant aux mêmes besoins de communication ou encore une insistance récurrente sur les stratégies d'apprentissage).

- La troisième orientation concerne l'élaboration du curriculum des langues dans la perspective d'une sorte d'éducation langagière générale où les connaissances linguistiques (savoirs) et les capacités langagières (savoir-faire) sont aussi des savoir-apprendre spécifiques à une langue donnée mais, pour partie aussi, transversaux ou transférables. (Conseil de l'Europe, 2000 : 130).

La mise en place de ces théories par des actions concrètes à travers la collaboration avec les partenaires francophones

L'AUF et la coopération universitaire

L'Agence universitaire de la Francophonie est une des plus grandes associations d'universités au monde, avec 786 établissements membres dans 98 pays. Elle rassemble des institutions d'enseignement supérieur et de recherche des cinq continents utilisant le français comme langue d'enseignement et de recherche. Elle a pour mission de contribuer à la solidarité entre les établissements universitaires francophones et au développement d'un espace scientifique en français dans le respect de la diversité des cultures et des langues.

L'Agence universitaire de la Francophonie ouvre en 2006 auprès de l'Université de Tirana, une implantation appelée Campus numérique francophone de Tirana qui assure à la fois des activités de formation et de diffusion de l'information scientifique et technique. Géré par un conseil d'orientation, le campus s'attache à faciliter la conclusion de partenariats interuniversitaires pour déployer des dispositifs d'enseignement à distance s'appuyant sur les TICE ; à promouvoir l'introduction des technologies éducatives dans les pratiques pédagogiques des enseignants notamment à travers des aides à la réalisation de cours en ligne ; à renforcer et à moderniser les formations classiques par l'introduction progressive de modules utilisant des supports numériques.

De nombreuses formations à visées professionnelles sont organisées dans ces structures, en partenariat avec les universités membres. Ces ateliers de formation ont plusieurs objectifs :

- ✓ former une masse critique de formateurs et de professionnels dans les domaines du Référentiel des capacités aux TIC et TICE.

- ✓ construire des liens professionnels entre les participants de manière à ce que les relations entre stagiaires, comme celles établies avec les formateurs puissent se poursuivre de façon durable ;
- ✓ former des individus ou des groupes qui deviendront à leur tour formateurs dans leur organisation ;
- ✓ identifier et établir des contacts individuels et institutionnels, partager des ressources d'information.
- ✓ Depuis son ouverture, le CNF de Tirana a assuré une vingtaine de formations à l'intention des professeurs de ces universités membres.

Le CREFECO et la formation continue des enseignants

Le Centre régional francophone pour l'Europe centrale et orientale (CREFECO) est un projet de l'OIF, dans le cadre du Programme « Enseignement du français » de la Direction de l'Éducation et de la Formation, rattaché administrativement à l'APECO (Antenne régionale pour les pays d'Europe centrale et orientale). Le CREFECO est à la fois un centre d'excellence pour les formateurs d'enseignants, un espace commun d'information et un réseau d'expertise et de conseil. Il contribue à l'amélioration des enseignements du et en français et au rayonnement de la Francophonie dans les pays de l'Europe centrale et orientale.

Le CREFECO organise des formations ou des séminaires à l'intention de l'ensemble des catégories professionnelles de l'enseignement du français dans les systèmes éducatifs des six pays membres de l'OIF de la région. Les thématiques traitées dans les formations correspondent aux besoins des enseignants exprimés par les représentants nationaux au Conseil d'orientation : formations au FOS, à l'enseignement précoce, aux TICE, en ingénierie de la formation, à l'enseignement de l'oral, à la synthèse des documents. Le CREFECO soutient également des actions portant sur la production d'outils pédagogiques, la réflexion pédagogique et privilégie le partenariat avec les associations d'enseignants du et en français.

L'ambassade de France à travers le SCAC et son appui à l'enseignement/apprentissage du français

Le service de coopération et d'action culturelle (SCAC) est dirigé, au sein de l'ambassade, par un conseiller, assisté d'un attaché culturel et d'un attaché de coopération pour le français.

À la suite de la visite en 2006 du Secrétaire général de l'Alliance française, M. Jean-Claude Jacq, un ensemble de formations ont été proposées au personnel du réseau albanais, assurées par des établissements italiens. La coopération franco-albanaise s'appuie surtout dans l'accompagnement du pays sur la voie de l'intégration européenne, la formation des élites et la mobilité étudiante, la promotion du français, l'action culturelle. La francophonie, avec la promotion de la langue française, reste le secteur le plus dynamique. L'action de la France en la matière se présente de la façon suivante :

Dans le système universitaire : la mise en place du LMD (licence-master-doctorat) dans les départements de français des universités de Tirana, Elbasan et Shkodra ; l'ouverture par l'AUF, au sein de l'université de Tirana, d'un centre de formation à distance dans plus de 20 disciplines ; l'ouverture d'une chaire de français à Shkodra.

En contexte professionnel : le français sur objectifs spécifiques, inscrit dans le cadre du plan pluriannuel d'action pour le français en Europe, financé par l'OIF *via* un fonds d'intervention pédagogique. Mis en œuvre par l'Alliance française de Tirana, il concerne une centaine de bénéficiaires, toutes administrations confondues. La demande augmente régulièrement mais se heurte au niveau de français requis pour en bénéficier. Des cours en amont devraient faciliter l'accès à de nombreux autres candidats ; une formation à vocation de démultiplication est offerte aux enseignants spécialisés. Par ailleurs, les autorités locales reconnaissent le rôle essentiel du réseau des Alliances françaises dans la promotion de la francophonie. S'agissant de la formation des élites, il convient de rappeler que la France se situe au sixième rang des pays d'accueil des étudiants albanais. Les bourses hors projets, offertes à la demande, majoritairement, de master 2 et de doctorat, absorbent la totalité des crédits, dans des domaines aussi variés que le droit et les sciences politiques, l'administration, l'économie et la gestion, les lettres, les sciences du langage et l'art, les sciences humaines et sociales, les filières de santé, les sciences fondamentales, les sciences de la vie, de la terre et de l'univers.

Le français, discipline scolaire dans le contexte institutionnel

Le français est enseigné et appris comme langue étrangère dès l'école primaire jusqu' à l'université.

On estime qu'actuellement, environ 30% de la population du pays parle français, chiffre qu'il faut prendre toutefois avec une certaine réserve. (M. Kumbaro, 2006) Même s'il a perdu sa première place au profit de l'anglais, le français est étudié dans tout le système scolaire, de l'école primaire jusqu'à l'université.

Le système éducatif albanais offre aux apprenants les deux langues du Conseil de l'Europe : l'anglais et le français comme premières langues et, au choix, l'italien et/ou l'allemand comme 3^{ème} langue.

Le français a le statut de langue étrangère première et obligatoire dès la 3^{ème} année de l'école primaire jusqu'à l'issue du lycée à caractère général et professionnel.

Le français est enseigné aussi comme 2^{ème} langue (comme module optionnel) au collège, dans l'enseignement secondaire général, dans les lycées bilingues et dans les lycées professionnels.

L'enseignement primaire et le collège (l'école de 9 ans)

Le français 1^{ère} langue :

Selon les statistiques, pendant l'année scolaire 2009-2010, le français était appris comme 1^{er} langue par 47225 apprenants ce qui fait 16% des apprenants.

Le français est appris comme 2^{ème} langue par 25001 apprenants (42%).

L'enseignement secondaire

Le français 1^{ère} langue est appris par 16918 apprenants (16%)

Le français 2^{ème} langue est appris par 9669 apprenants (21%) dont 1827 apprenants appartiennent aux lycées professionnels.

En 2007-2008 le français était appris comme première langue par 50420 des élèves de l'enseignement de 9 ans (précoce + collège), 25640 apprenants de l'enseignement secondaire, dont 21513 apprenants dans l'enseignement secondaire général et 4127 apprenants dans le professionnel.

Le français comme 2^{ème} langue étrangère est appris par 11859 des apprenants dans les écoles de l'enseignement secondaire général et par 1872 apprenants de l'enseignement professionnel.

En pourcentage, le français était appris par 25% des apprenants, après l'anglais (70% des apprenants), alors que l'italien et l'allemand restent en troisième position avec seulement 5% des apprenants.

Il y a une baisse de 9% de 2007 à 2010 pour le français en tant que 1^{ère} langue.

On compte 497 enseignants de français (dont 402 sont diplômés de l'université), regroupés dans l'Association des professeurs de français d'Albanie.

Une Alliance française est installée à Tirana depuis mars 1992. Elle dispose de cinq antennes accueillant un grand nombre d'étudiants.

Toutes ces données pour une population d'environ 3 millions d'habitants. L'enseignement du français profite, d'une manière générale, de la modernisation en cours du système éducatif albanais : accroissement rapide de l'enseignement précoce des langues étrangères, ouverture de sections bilingues qui fonctionnent depuis la rentrée 1999.

Depuis 5 ans, le français fait partie du menu des examens de baccalauréat comme discipline au choix.

La rénovation des Curriculums des langues

L'enseignement des langues modernes est devenu une des priorités de la Stratégie du Ministère de l'Education et de la Science d'Albanie.

La Stratégie nationale du système éducatif pré-universitaire précise : « *Les politiques linguistiques du Ministère de l'Education et de la Science évoluent en conformité avec le développement de notre pays et respectent la politique du Conseil de l'Europe* ». (La Stratégie du système éducatif en Albanie, 2009).

Les grands changements survenus dans notre pays à partir des années '90 ont ouvert une nouvelle perspective au système éducatif en Albanie. Une réforme profonde dans tous les secteurs du système éducatif a été entreprise.

Cette réforme a commencé par la révision des anciens programmes scolaires, la révision des contenus des manuels, trop marqués idéologiquement et l'élaboration des nouveaux curriculums de langues à partir des principes du *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*.

Le Curriculum national élaboré ces dernières années (2000-2001) en Albanie tient compte du fait que « *l'enseignement des langues étrangères reste ouvert aux changements et au développement social* ». (Les Curriculums Nationaux, 2000 : 5.)

Afin de faciliter l'enseignement en classe de langue, on y souligne, parmi les principes fondamentaux, « *la liberté et l'autonomie* » (Les Curriculums Nationaux, 2000 : 15) de l'enseignant dans l'utilisation des

méthodes et du matériel pédagogique qui constituent un support pour la créativité et l'autonomie mentale aussi bien de l'apprenant que de l'enseignant. Selon les nouveaux curriculums, les apprenants doivent atteindre le niveau B2 à la fin du lycée pour faire face à l'examen de baccalauréat.

Cela demande un grand travail et une grande responsabilité de la part des enseignants qui exercent leur profession dans des conditions très difficiles: une quarantaine d'apprenants par classe! D'où, un grand besoin de formation des enseignants à la gestion des grands groupes.

L'enseignement bilingue

Dans le système éducatif albanais, les sections bilingues datent de 1998, basées sur l'expérience de l'ancien « lycée français » de Korça, et représentent une tendance croissante.

Les sections bilingues existent à Tirana, à Shkodra, à Elbasan, auprès des lycées de langues étrangères orientés vers les sciences sociales. A Korça, le lycée « Raqi Qirinxhi » s'est orienté vers les sciences exactes. Ces sections se consolident de plus en plus et assurent un enseignement de bonne qualité.

Le corps enseignant composé de professeurs albanais et français fait face aux problèmes des curriculums et des manuels scolaires concernant les disciplines non linguistiques enseignées en français (les maths, la physique, l'histoire, la géographie etc) .

Le développement des sections bilingues s'appuie sur la Convention de collaboration entre le Ministère de l'Éducation et de la Science et l'Ambassade de France en Albanie.

Soutenues par l'Ambassade de France en Albanie, les sections bilingues assurent une expérience d'échanges avec d'autres écoles de ce type et sont partie intégrante du réseau des écoles bilingues des pays de la Région de l'Europe Centrale et Orientale.

A partir de 2008, dans le cadre du projet de la francophonie pour l'Europe du Sud-Est, l'enseignement bilingue s'est développé aussi dans les lycées professionnels d'Hotellerie- Tourisme (le lycée "Hysen Çela" de Durres) dans le but de renforcer l'enseignement professionnel.

Pendant l'année scolaire 2010-2011, dans les sections bilingues françaises étudient 376 apprenants:

Perspectives institutionnelles sur le FLE
dans l'enseignement supérieur: études de cas

Nr. crt.	Ecoles	Xème classe	Xième classe	XIIème classe	XIIIème classe	Total
1	"A. vokshi" Tirane	33	31	26	34	124
2	"M.A. Cungu" Elbasan	31	15	29	0	75
3	"R. Qirinxhi" Korçe	42	39	29	0	110
4	"Sh. Juka" Shkoder	34	33	0	0	67

Statistiques pour l'année 2010-2011- « Enseignement du français »

1. PAYS	ALBANIE	Apprenants des langues étrangères
Population scolarisée dans le Primaire	126826	114406
Population scolarisée dans le Secondaire	195477	183065
Population scolarisée dans le Supérieur	116424	115852
Total de la population scolarisée	438727	413323 94.2%
	Première langue	Deuxième langue
Apprenants de français dans le Primaire (école publique)	13837	-
Apprenants de français dans le Secondaire (école publique)	27336	18734
Apprenants de français dans le Supérieur (école publique)	17090	11970
Nombre de professeurs de français dans le Primaire et Collège	332	
Nombre de professeurs de français dans le Supérieur	174	
Total des professeurs de français	497	

Note: - La première langue étrangère commence en IIIème - XIIème.
- La deuxième langue étrangère commence en VIème – XIIème.

Le statut du français à l'Université de Tirana

L'université de Tirana est une université publique, créée en 1957, qui comprend 8 facultés:

- ✓ La faculté d'économie
- ✓ La faculté de droit

- ✓ La faculté des sciences sociales
- ✓ La faculté des sciences naturelles
- ✓ La faculté des langues étrangères
- ✓ La faculté d'histoire et de philologie
- ✓ La faculté de médecine
- ✓ La faculté d'infirmierie.

La faculté des langues étrangères dispensent des cours de langues dans toutes les facultés. L'enseignement/apprentissages des langues étrangères est obligatoire dans les facultés de l'Université de Tirana.

Le français est langue d'enseignement dans le Département de Français de la Faculté des Langues Étrangères et première, deuxième ou troisième langue étrangère dans les facultés disciplinaires.

Le français est enseigné à la Faculté des Langues Étrangères par les professeurs du Département de français. Ce département délivre :

- ✓ trois types de diplômes de formation Bachelor: *Langue, littérature et civilisation françaises ; Langue et communication ; Traduction-interprétation.*
- ✓ 3 diplômes d'études Master : *Master en didactique du FLE, Master en Communication interculturelle et touristique ; Master en Traduction technique et littéraire – Interprétation.*

La Faculté des langues étrangères est engagée dans un processus d'organisation de l'enseignement du français dans les facultés scientifiques et techniques de l'université et de la formation des enseignants déployant leur activité dans ces facultés.

Les étudiants des facultés non philologiques suivent, pendant la première année de leurs études spécialisées, des cours de français à raison de deux heures par semaine (dans certains cas, trois heures).

Les enseignants de français langue étrangère essayent d'harmoniser leur enseignement avec les besoins des étudiants et de déterminer des objectifs par rapport à ces besoins.

Ils mettent en œuvre un programme qui commence par un enseignement de français général suivi quelques fois par un contenu plus spécialisé (c'est rare), celui de la filière en question. Les étudiants qui s'inscrivent aux cours de FLE n'ont pas tous le même niveau de connaissances en langue. De ce fait, les enseignants doivent assurer une remise à niveau des connaissances générales en français avant d'entamer l'enseignement des contenus liés à la spécialité des étudiants.

Les données chiffrées ci-dessous nous permettent d'évaluer la répartition de l'enseignement du français par type de langue étrangère (première, deuxième, etc.), le nombre d'heures qui lui est affecté mais aussi l'intérêt dont le français jouit – pour différentes raisons- auprès des étudiants albanais.

Données de l'année académique 2009- 2010 :

Faculté d'économie – un groupe (60 heures)

Faculté de médecine – un groupe (60 heures)

Faculté des sciences de nature – 2 groupes (120 heures) 90 étudiants

Faculté de droit – 2 groupes (90 heures)

Faculté histoire et philologie – 2 groupes (105 heures)

Faculté d'infirmierie – 2 groupes (120 heures)

Faculté des langues étrangères : le français 2^{ème} langue

1^{ère} année - 6 groupes (220 heures)

2^{ème} année – 5 groupes (300 heures)

3^{ème} année – 2 groupes (192 heures)

Le français 3^{ème} langue :

1^{ère} année – 1 groupe (30 heures)

2^{ème} année – 2 groupes (96 heures)

3^{ème} année – 1 groupe (48 heures)

La formation des enseignants de français

En Albanie, la formation initiale des enseignants de français se fait dans les Départements de français des universités de Tirana, d'Elbasan et de Shkodra.

A l'Université de Tirana, après l'année 2005, la durée des études a été de 4 ans (3 + 1) jusqu'à l'année 2011. Les diplômés au premier cycle (3 ans) avec un diplôme en « Langue, littérature et civilisation françaises » pouvaient ensuite s'inscrire en master de premier niveau en Didactique du FLE (2 semestres).

Depuis la rentrée de 2011, le Master de la Didactique du FLE a été reformé en Master de recherche de 2 ans (4 semestres).

*Le Curriculum de formation du Master de Premier Niveau en
Didactique du FLE jusqu'à l'année 2011*

Nr.	Cours	Nr. d'heures (CM.&TD.)	Nr. d'heures travail individuel	Cfu.	La faculté qui assure les cours
Disciplines A de formation générale					
1.	<i>Psychologie de l'éducation</i> Psychologie du développement Théories de l'apprentissage Evaluation	60	65	5	Faculté des sciences sociales
2.	<i>Méthodologie de l'enseignement</i> Les méthodes d'enseignement Réflexion critique et enseignement Psychologie appliquée à l'enseignement Développement des curricula et planification des cours	90	85	7	Faculté des sciences sociales
3.	Sociologie et philosophie de l'éducation, législation et organisation de l'école Sociologie de l'éducation Législation dans l'enseignement préuniversitaire	45	55	4	Faculté des sciences sociales
Disciplines B de la formation professionnelle					
4.	Didactique du FLE Méthodologie du FLE, Evaluation et certification en FLE Stratégies d'enseignement / apprentissage du FLE.	70 (36 / 34) 20 12 / 8	110	6 2	Faculté des langues étrangères
5.	Psycholinguistique	62 36 / 26	63	5	Faculté des langues étrangères
6.	<i>Didactique de la phonétique, de la grammaire et de la lexicologie</i>	35 18 / 17	40	3	Faculté des langues étrangères
7.	<i>Didactique de la littérature et de la civilisation des pays francophones</i>	35 18 / 17	40	3	Faculté des langues étrangères

Perspectives institutionnelles sur le FLE
dans l'enseignement supérieur: études de cas

Diciplines C					
8.	Préparation des supports didactiques	38 12 /26	37	3	Faculté des langues étrangères
9.	Disciplines au choix: Sociolinguistique Linguistique générale, Développement et éthique professionnelle de l'enseignant, Gestion et administration de l'enseignement	32 24 / 8	43	3	Faculté des langues étrangères Faculté des sciences Sociales
Diciplines E					
10.	TIC	45 18 / 27	30	3	Faculté des langues étrangères
	Enseignement des langues sur objectifs spécifiques				Faculté des langues étrangères
Stage professionnel					10
Mémoire					6
TOTAL					60

Le Curriculum de formation du Master de recherche en Didactique du FLE après l'année 2011

Module, discipline, activité	Cfu.	Structure des crédits		
		Heures de cours magistraux	Heures de TD	Heures d'étude individuelle
FORMATION PEDAGOGIQUE DE BASE				
1. Les méthodes d'enseignement et la pensée critique a. Les méthodes d'enseignement b. La réflexion critique	8	60	30	60
2. La psychologie du développement	5	45	15	90
3. L'apprentissage et la gestion de la classe	8	60	30	60
4. L'élaboration d'un curriculum	4	30	15	105
5. L'évaluation	5	45	15	90

Institutional Perspectives on French as a Foreign Language (FFL)
in Higher Education: Case Studies

Module, discipline, activité	Cfu.	Structure des crédits		
		Heures de cours magistraux	Heures de TD	Heures d'étude individuelle
Formation de spécialisation de l'enseignant				
<i>Matières de formation didactique</i>				
1. La psycholinguistique et la méthodologie d'enseignement de la langue étrangère	6	30	30	90
2. La linguistique appliquée et la communication interculturelle	6	30	30	90
3. Ressources d'information pour l'enseignement de la langue étrangère	6	30	30	90
4. Le français sur objectifs spécifiques	6	30	30	90
Matières complémentaires à la formation de spécialisation				
1. Deuxième langue étrangère (niveau avancé)	6		60	90
2. Deuxième langue étrangère (niveau avancé)	6		60	90
Stage professionnel	12		240	60
Formation à la recherche				
<i>Matières en formation de recherche</i>				
1. La méthodologie de la recherche scientifique et de la recherche au contexte pédagogique de la langue étrangère	6	30	30	90
2. Laboratoire théorique et pratique pour l'élaboration du mémoire de diplôme.	6	15	45	90
Mémoire de diplôme	30			
Total	120			

Curriculum de formation et compétences des futurs enseignants de langue

Les contenus du Curriculum visent l'acquisition, en formation initiale, des compétences pédagogiques (savoir-faire), comportementales (savoir – être) et disciplinaires (savoirs).

A la fin de sa formation initiale, l'étudiant se préparant à une carrière d'enseignant doit savoir préparer et conduire des situations d'enseignement mais d'apprentissage aussi.

Les compétences que les jeunes enseignants doivent être amenés à maîtriser sont multiples: connaissance de la matière enseignée, souplesse d'esprit, attitude favorable à l'égard de l'apprentissage continu et autodirigé, créativité, bonnes compétences communicationnelles, aptitude au travail en équipe, capacité à gérer les risques et à prendre l'initiative, etc.

A cet effet, il doit être capable de :

- ✓ Maîtriser le contenu de la discipline (compétences linguistiques)
- ✓ Savoir gérer la classe
- ✓ Tenir compte des différences individuelles
- ✓ Motiver les élèves
- ✓ Adapter la langue d'enseignement au niveau des élèves.
- ✓ Appliquer des techniques augmentant le temps de parole de l'élève
- ✓ Introduire un nouveau contenu en contexte
- ✓ Intégrer les savoirs linguistiques dans des savoir-faire langagiers
- ✓ Tenir compte de la dimension interculturelle de la langue enseignée
- ✓ Adapter les supports aux besoins de l'élève.
- ✓ Utiliser les moyens techniques et supplémentaires de manière compétente
- ✓ Vérifier la compréhension des consignes données
- ✓ Savoir évaluer les travaux des élèves de manière efficace.

Ces compétences comprennent aussi celles qui sont essentielles à l'apprenant autonome, à savoir l'aptitude à organiser des tâches, à les mener à bien, seul ou en équipe, et à les évaluer. Pour assurer l'acquisition de ces compétences, l'enseignement devra adopter une nouvelle orientation. Ceci nécessitera un bouleversement fondamental afin de passer d'un enseignement conçu comme la transmission de savoirs à un

enseignement transactionnel qui ouvre aux apprenants la voie d'une réflexion et d'un apprentissage à la fois actifs et autonomes, pour eux-mêmes et par eux-mêmes.

Le programme de formation doit donc proposer des possibilités de développer ces aptitudes à travers des cours méthodologiques pratiques.

Un programme professionnel de formation des enseignants doit donc consacrer beaucoup de temps au développement d'aptitudes de base pour l'enseignement, telles qu'énumérées ci-dessus. Cela ne s'arrête cependant pas là. Il est important que ces aptitudes ne soient pas développées isolément et que l'on tienne compte des réalités de la classe dans lesquelles elles devront être appliquées à l'issue de la formation. De ce fait, les institutions tertiaires proposant des programmes de formation des enseignants doivent coopérer en partenariat étroit avec les écoles où leurs diplômés aboutiront comme enseignants. Le département de français propose des heures «d'observation de classes», où l'on emmène les étudiants dans des écoles de langues publiques pour des travaux dirigés et des projets englobant l'observation et les entretiens avec les enseignants et les apprenants.

A travers de tels partenariats de formation entre l'université et les écoles, les futurs enseignants sont régulièrement confrontés aux réalités de leur profession, tout en étant appelés à observer et à réfléchir sur ces expériences. C'est le rôle central de l'observation et de la réflexion qui peut garantir que leur formation d'orientation pratique ne devienne pas prescriptive et que, pour revenir au début de ce chapitre, chaque étudiant soit encouragé à devenir le meilleur enseignant qu'il peut être à sa façon individuelle. Le fait d'observer et d'analyser plusieurs enseignants «modèles» tout en développant son propre style d'enseignement peut être utile dans la mesure où cela présente une série d'options au futur enseignant.

Après les études universitaires, avec le nouveau règlement du Ministère de l'Enseignement et de la Science, les futurs enseignants doivent faire un stage professionnel d'une année auprès d'un établissement scolaire sous la direction d'un enseignant de cet établissement.

La réussite au stage déterminera son inscription à l'examen de l'état pour avoir le permis d'exercer sa profession.

Références

1. AGENCE Universitaire de la Francophonie, 2012, - URL : <http://www.auf.org/>. Consulté le 26 novembre 2012
2. CICUREL, Francine, 2002 - « La classe de langue un lieu ordinaire, une interaction complexe », *Acquisition et interaction en langue étrangère* [En ligne], 16 | 2002, mis en ligne le 14 décembre 2005, consulté le 24 novembre 2012. URL : <http://aile.revues.org/801>
3. CONSEIL de l'Europe, 2000 - *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris, Didier
4. CREFECO, 2012 - [En ligne], URL : <http://www.crefeco.org/display.php>. Consulté le 26 novembre 2012
5. CUQ, Jean-Pierre, 2003 - *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International
6. GOULLIER, François., 2009- « Les outils européens et leurs incidences sur la formation des enseignants », *Former les enseignants de langues en Europe, Université d'été*, 2009
7. GROUPE d'AUTEURS, 1981, *Lectures françaises. Classe de 7e et 8e*, Tiranë, SHBLSH
8. LOUVEAU, Élisabeth., MANGENOT, François, 2006- *Internet et la classe de langue*, Paris, Clé International
9. KUMBARO, Mirela, 2006, « Francophonie et singularités albanaises » *Culture Internationale*, Nr 47, automne .
10. ROBERT, Guillaume., 1998 - « L'Albanie et la France dans l'entre-deux-guerres : une relation privilégiée? La présence culturelle française en Albanie, entre mythe et réalité. », in *Balkanologie*, Vol. II, n. 2, décembre 1998, [En ligne], mis en ligne le 02 juin 2008. URL : <http://balkanologie.revues.org/index261.html>. Consulte le 26 novembre 2012
11. SAUKU-BRUCI, Merita, 2004 - *Elena Ghika a Girolamo de Rada. Lettere di una principessa*, Tirana, Bargjni
12. SENAT FRANÇAIS, 2012 - [En ligne], URL : <http://www.senat.fr/ga/ga78/ga782.html>. Consulté le 26 novembre 2012
13. XXX, 2009 - *La Stratégie du système éducatif en Albanie* Web Site www.mash.gov.al
14. XXX, 2000 - *Les Curriculums Nationaux des Langues pour le système éducatif pré-universitaire*, Toena